

يوم الجمعة وهو يعظ الناس على منبر الجامع ويذكّرهم فكان من جملة كلامه ان قال إن الله ينزل الى سماء الدنيا كمنزولي هاذنا ونزل درجة من درج المنبر فعارضه فقيه مالكي يعرف بابن الزهراء وانكر ما تكلم به فقامت العامة الى هذا الفقيه وضربوه بالايدي والنعال ضربا كثيرا حتى سقطت عمامته وظهر على رأسه شاشية حريز فانكروا عليه لباسها واحتملوه الى دار عز الدين بن مسلم قاضي الحنابلة فامر بسجنه وعزّره بعد ذلك فانكر فقهاء المالكية والشافعية ما كان من تعزيره ورفعوا الامر الى ملك الامراء سيف الدين تنكيز وكان من خيار الامراء وصلحائهم فكتب الى الملك الناصر بذلك وكتب عقدا شرعيا

présent un vendredi pendant qu'il exhortait et prêchait le peuple du haut de la chaire de la mosquée cathédrale. Il dit entre autres choses : « Certes, que Dieu descend vers le ciel du monde, comme je descends maintenant », et il descendit une des marches de l'escalier de la chaire. Un docteur mâlikite, qui était connu sous le nom du fils de Zahrâ, le contredit, et blâma son discours; mais la populace se leva contre ce docteur, et le frappa très-fort avec les mains et les sandales, de manière que son turban tomba et laissa voir sur sa tête une calotte de soie. La multitude réprova l'usage de cet objet, et conduisit le fils de Zahrâ à la demeure d'Izz eddîn, fils de Moslim, juge de la secte de Hambal, qui ordonna de l'emprisonner et lui infligea ensuite la bastonnade. Les docteurs mâlikites et châteïtes désapprouvèrent cette punition, et en référèrent au roi des émirs, Seïf eddîn Tenkîz, qui était un des meilleurs chefs et des plus vertueux. Tenkîz écrivit à ce sujet au roi Nâcir, et rédigea en même temps une attestation légale contre le fils de Taïmiyah, à propos des choses blâmables qu'il avait avan-